

RÉÉVALUATION DU CARIBOU DE PEARY

Le Comité sur les espèces en péril des Territoires du Nord-Ouest s'est réuni du 2 au 5 mai 2022 et a évalué la situation biologique du caribou de Peary aux Territoires du Nord-Ouest (TNO). L'évaluation était basée sur ce rapport de situation approuvé. Le processus d'évaluation et les critères biologiques objectifs employés par le Comité sur les espèces en péril se fondent sur les connaissances traditionnelles, communautaires et scientifiques. Pour connaître ces critères : www.nwtspciesatrisk.ca/.

Évaluation : Espèce menacée aux Territoires du Nord-Ouest

Espèce menacée – L'espèce est susceptible de devenir une espèce en voie de disparition aux Territoires du Nord-Ouest si les facteurs contribuant à sa disparition ou à son extinction ne sont pas inversés.

Motifs de l'évaluation : Le Caribou de Peary satisfait au critère (e) de la composante des connaissances autochtones et communautaires et aux critères (a) et (b) de la composante des connaissances scientifiques pour une espèce préoccupante.

Catégorie	Critère	
Espèce menacée	Connaissances autochtones et communautaires – critère (e)	Les détenteurs de connaissances s'inquiètent du fait que, du vivant de leurs petits-enfants, l'espèce pourrait connaître un déclin important aux TNO en ce qui concerne son abondance, la qualité et l'étendue de son habitat, ses déplacements ou sa répartition.
Espèce préoccupante	Connaissances scientifiques (a)	L'espèce est tombée à un niveau d'abondance où sa persistance est de plus en plus menacée par la stochasticité génétique, démographique ou environnementale; cependant, le déclin n'a pas été suffisamment important pour que l'espèce soit qualifiée d'espèce menacée.
	Connaissances scientifiques (b)	L'espèce peut devenir menacée si les facteurs soupçonnés d'influer négativement sur la persistance de l'espèce ne sont ni inversés ni gérés avec une efficacité démontrable.

Le comité sur les espèces en péril a déterminé que le caribou de Peary répond aux critères des connaissances autochtones et communautaires pour les espèces menacées et aux critères des

connaissances scientifiques pour les espèces préoccupantes. Dans son application du principe de précaution, selon lequel le manque de certitude ne peut servir de justification pour retarder les mesures visant à atténuer une menace pour une espèce en péril, le comité sur les espèces en péril a évalué de façon globale que le caribou de Peary est une espèce menacée.

Principaux facteurs des connaissances autochtones et communautaires :

- Le caribou de Peary demeure une source de nourriture de choix pour les résidents de Sachs Harbour et Ulukhaktok. Les détenteurs de connaissances sont d'avis que les populations de caribou de Peary connaissent d'importantes fluctuations de façon naturelle.
- Les détenteurs de connaissances de Sachs Harbour signalent la présence de plus de caribous et de signes d'amélioration, y compris des caribous en santé, de grands groupes, de gros mâles et des jumeaux, ce qui donne à penser que le nombre de caribous augmente. Ces dernières années, les experts d'Ulukhaktok font état d'une stabilité relative à de faibles densités. On observe une augmentation du nombre de caribous de Peary, mais la population n'a pas encore atteint les niveaux d'antan.
- Les détenteurs de connaissances craignent que l'avenir à moyen et à long termes de l'espèce ne soit incertain. Compte tenu de ces préoccupations, le caribou de Peary pourrait connaître de graves déclin à l'avenir.
- Les détenteurs de connaissances ont fait remarquer que les changements climatiques pourraient avoir des effets négatifs sur le caribou de Peary. Par exemple, le réchauffement climatique et l'évolution du régime vent-glace pourraient nuire à leur capacité d'accéder aux lieux importants de l'habitat et influencer sur la façon dont ils font face aux conditions météorologiques extrêmes.
- Les détenteurs de connaissances s'inquiètent des effets négatifs du développement industriel et de l'expansion des activités de navigation sur le caribou de Peary. D'après eux, ces menaces, y compris les effets des changements climatiques, devraient s'aggraver au cours de la vie de leurs petits-enfants.
- Le caribou de Peary a besoin de vastes étendues de terre et d'une facilité d'accès entre les îles et à l'intérieur de celles-ci, et l'utilisation de l'habitat dépend de son cycle de vie sur une base annuelle et de l'accessibilité aux lieux de recherche de nourriture. Le caribou peut être moins en mesure de faire face aux phénomènes météorologiques violents lorsque la capacité porteuse de la glace de mer est réduite.
- Des mesures durables sont nécessaires pour soutenir le rétablissement du caribou de Peary.

Principaux Facteurs – connaissances scientifiques :

Situation du caribou de Peary aux TNO

- Les sous-populations de caribous de Peary ont augmenté aux TNO, mais elles sont encore à des niveaux inférieurs comparées à ce qu'elles étaient il y a 40 à 60 ans.
- Au cours des trois dernières générations (1992 à 2019), le nombre de caribous de Peary sur l'île Banks est passé d'environ 1 015 à 1 913, soit un taux de croissance annuel moyen de 3,3 %.
- Les principaux facteurs qui auraient contribué aux déclinés par le passé étaient la récolte excessive, la prédation, la réduction de la disponibilité des lieux de recherche de nourriture causée par la neige épaisse et les épisodes de givrage ou de pluie verglaçante, et la concurrence avec un nombre élevé de bœufs musqués.
- Bien que certaines des menaces du passé aient été atténuées, certaines persistent et continuent d'être une préoccupation, comme les changements climatiques, l'expansion de l'aire de répartition des grizzlis, le développement industriel et le trafic maritime.
- Bien que la population montre présentement des signes de rétablissement, les menaces persistantes donnent à penser que les populations de caribou de Peary pourraient connaître un déclin à l'avenir.

Facteurs supplémentaires :

- Les aînés inuvialuits ont constaté une corrélation entre les populations élevées de bœufs musqués et les populations faibles de caribous, ce qui donne à penser que le bœuf musqué et le caribou connaissent des cycles de croissance inversés.
- À l'heure actuelle, la population de caribous de Peary augmente et celle des bœufs musqués diminue.
- Le verdissement précoce de la végétation lié aux changements climatiques pourrait améliorer la disponibilité de la nourriture pour le caribou de Peary.

Influences positives pour les caribous de Peary et leur habitat :

- Les restrictions volontaires et les quotas de récolte pour le caribou de Peary ont considérablement réduit la pression exercée par la chasse sur les populations de l'île Banks et du nord-ouest de l'île Victoria.
- Un projet de *Programme de rétablissement du caribou de Peary au Canada* a été publié en 2021 pour recueillir les commentaires du public. Dans le cadre de ce projet, les passages vers la glace de mer ont été considérés dans la sélection de sites potentiels à désigner au titre d'habitat essentiel pour le caribou de Peary.

- Les Plans de conservation communautaires présentent des lignes directrices particulières pour l'administration des terres de certaines aires importantes pour le caribou de Peary et accordent le plus haut niveau de protection aux aires de mise bas.

Historique des évaluations :

- Le Comité sur les espèces en péril des TNO s'est réuni en décembre 2012 et a évalué le caribou de Peary comme menacé aux TNO en raison des préoccupations liées au faible nombre et à la taille variable de la population, qui indiquent que le caribou de Peary est vulnérable à des événements catastrophiques aléatoires.
- En 2014, le caribou de Peary a été inscrit en tant qu'espèce menacée aux TNO en vertu de la *Loi sur les espèces en péril (TNO)*.
- Un programme de rétablissement national est en cours de finalisation et sera adopté aux TNO.

Recommandations :

- Maintenir le régime actuel de cogestion et l'obligation de faire rapport des prises de chasse.
- Poursuivre la surveillance des populations de caribous de Peary, de bœufs musqués et de prédateurs, de la qualité et de l'étendue de leur habitat, des changements dans la glace de mer et s'assurer de comprendre comment les menaces affectent le caribou de Peary dans son environnement.
- Soutenir et encourager les systèmes de connaissances autochtones et communautaires qui fournissent de l'information sur le caribou de Peary et son écosystème.
- Améliorer la capacité de surveiller les changements météorologiques sur les îles de l'Arctique des TNO.
- Encourager la mise en œuvre et l'application du *Plan de gestion des navires de croisières 2022-2025 – Région désignée des Inuvialuits* qui établit de façon proactive des normes pour gérer les navires de croisière et éviter les déplacements lorsque la glace de mer est cruciale pour la migration et les déplacements du caribou de Peary.
- Le Canada et les TNO doivent respecter et, si possible, dépasser les accords internationaux sur les changements climatiques, y compris la réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle locale. Il faut s'attaquer aux changements climatiques aux TNO en mettant en œuvre le *Cadre stratégique sur le changement climatique des TNO pour 2030* et le plan d'action.

Sommaire

Connaissances autochtones et communautaires	Connaissances scientifiques
Renseignements sur l'espèce	
<p><i>Tuktuk</i> (<i>Tuktu</i> au singulier, caribou de Peary, ou <i>Rangifer tarandus pearyi</i>) est reconnu par les Inuvialuits en raison de sa petite taille, de sa couleur plus claire et de la différence dans le goût et la texture de la viande par rapport aux autres groupes de caribous. Par le passé, les Inuvialuits les utilisaient comme principale source de nourriture et de vêtements lorsqu'ils vivaient et voyageaient sur l'île Banks et au nord-ouest de l'île Victoria. Le caribou de Peary demeure une source privilégiée de nourriture pour les résidents de Sachs Harbour et d'Ulukhaktok.</p>	<p>Description</p> <p>Le caribou de Peary (<i>Rangifer tarandus pearyi</i>) est de petite taille et possède un visage et des pattes remarquablement courts. La robe d'hiver propre à l'espèce est blanche avec un dos brun pâle au début de l'hiver. En été, la robe est d'un gris ardoise sur le dos. La bande latérale prononcée qui caractérise le caribou de la toundra est absente. Le velours gris pâle sur les bois est une caractéristique distinctive frappante par rapport au velours brun du caribou de la toundra, de la forêt boréale ou des montagnes du Nord. Contrairement aux autres espèces de la famille des cervidés, le caribou de Peary est la seule espèce dont le mâle et la femelle portent des bois.</p> <p>Habitat</p> <p>Le caribou de Peary évolue sur un éventail très varié de terrains et de couches végétales. L'habitat disponible est principalement composé d'arbustes nains rampants, de lichens et de mousses. Dans l'ouest des îles de la Reine-Élisabeth, le caribou de Peary migre de façon saisonnière entre les îles. Sur l'île Banks, le caribou de Peary a migré de façon saisonnière entre des habitats comme les aires de mise bas et les aires d'hivernage au cours des années 1970, alors que l'espèce comptait un nombre plus élevé d'individus. Des renseignements fondés sur un nombre</p>

restreint de caribous munis de colliers satellites durant les années 1990 donnent à penser que la migration sur l'île Banks a diminué. Selon les données sur le caribou à collier satellite, les caribous femelles de Peary ont également migré entre les aires d'été et d'hiver dans le nord-ouest de l'île Victoria. Le manque de renseignements sur la relation entre l'abondance du caribou et l'étendue de la migration constitue un obstacle important à la compréhension actuelle de l'écologie du caribou de Peary.

En raison de la couverture neigeuse, l'un des principaux besoins en matière d'habitat est un terrain et des caractéristiques de végétation qui offrent aux caribous la possibilité d'adapter leur recherche de nourriture à la quantité de neige. On connaît peu de choses sur les besoins en matière d'habitat pour les aires de mise bas, hormis des renseignements généraux selon lesquels les aires de mise bas sont principalement associées à d'importants sites de drainage et sites côtiers où le terrain est varié et offre des espaces dépourvus de neige ou recouverts d'une couche de neige peu profonde.

La fragmentation de l'habitat (causée par les activités humaines) n'a pas été documentée dans l'aire de répartition du caribou de Peary aux TNO.

Biologie

Le caribou de Peary est adapté au froid extrême. La variabilité annuelle des conditions hivernales est caractéristique de l'habitat du caribou de Peary. Les caribous de Peary sont adaptés à cette variabilité grâce à leurs

stratégies de recherche de nourriture, qui comprennent des déplacements locaux ou sur de grandes distances lorsque les conditions hivernales de neige et de glace sont exceptionnellement restrictives.

-Les caribous de Peary vivent relativement longtemps, les femelles pouvant vivre de 12 à 13 ans. Les femelles se reproduisent habituellement pour la première fois à l'âge de 2 ans et mettent bas à l'âge de 3 ans. Elles donnent naissance à un seul veau, mais quand la disponibilité de la nourriture est élevée et que leur taux de croissance est aussi élevé, les femelles peuvent vêler dès l'âge de 2 ans. Quand la disponibilité de nourriture est élevée, les caribous femelles de Peary peuvent vêler chaque année, mais c'est rare. Les femelles composent occasionnellement avec des années où la nourriture est rare en n'entrant pas en gestation ou en sevrant un veau prématurément.

Le caribou de Peary se nourrit d'une variété de plantes et dépend, dans une moindre mesure que les autres types de caribous (p. ex., de la toundra, boréal, des montagnes du Nord), sur le lichen pour se nourrir en hiver. Sur l'île Banks, où il y a moins de lichens, mais plus de couvert végétal, le caribou de Peary se nourrit abondamment de saule en été et de benoîte de Peck et de légumineuses en hiver. Les carex sont également importants tout au long de l'année. Au cours de certains hivers, les lichens de l'ouest des îles de la Reine-Élisabeth constituent une nourriture importante. Le débat sur la question à savoir si les bœufs musqués et les caribous de Peary se livrent concurrence pour la nourriture et l'espace

	remonte aux années 1970 et n'est pas encore réglé. Cependant, les deux espèces présentent un chevauchement dans les composantes de leur alimentation.
Lieu	
<p>Le caribou de Peary vit sur les îles de l'archipel arctique canadien. Dans les îles arctiques des TNO, les connaissances autochtones et communautaires concernent presque exclusivement l'île Banks et le nord-ouest de l'île Victoria. Peu de choses ont été documentées concernant l'ouest des îles de la Reine-Élisabeth.</p> <p>On a observé des déplacements de caribous entre l'île Banks et le nord-ouest de l'île Victoria. Dans le nord-ouest de l'île Victoria, le caribou de Peary se trouve au nord d'Ulukhaktok, principalement au nord et au nord-est de Minto Inlet et à l'ouest des monts Shaler. Sur l'île Banks, le caribou de Peary est réparti sur la majeure partie de l'île. On sait aussi que le caribou de Peary vit sur l'île Melville et sur d'autres îles de l'ouest du groupe de la Reine-Élisabeth.</p> <p>Les observations du caribou de Peary se font principalement dans le contexte de la chasse de subsistance. Les taux de chasse ont diminué au fil du temps à Sachs Harbour et à Ulukhaktok, principalement en raison des restrictions à la chasse imposées par la collectivité. Les chasseurs de caribous de Peary sont moins nombreux que par le passé; de plus, les chasses sont moins fréquentes à l'intérieur des terres et plus concentrées le long des côtes de l'île.</p>	<p>Le caribou de Peary est confiné à l'Extrême-Arctique (îles de la Reine-Élisabeth) et aux îles du milieu de l'Arctique du Canada, ainsi qu'à la pointe très septentrionale du continent (presqu'île de Boothia). Aux Territoires du Nord-Ouest, le caribou de Peary vit sur l'île Banks, le nord-ouest de l'île Victoria et sur l'ouest des îles de la Reine-Élisabeth.</p> <p>Sa répartition actuelle aux TNO couvre environ 144 000 km² et est naturellement discontinue (fragmentée) selon la géographie de l'île et le comportement du caribou. On sait que le caribou de Peary occupe toutes les îles arctiques des TNO. Il y a deux sous-populations, soit : celle de l'île Banks et du nord-ouest de l'île Victoria et celle de l'ouest des îles de la Reine-Élisabeth. Les déplacements entre les rives est et le nord-ouest des îles Victoria ont peut-être diminué ou cessé à la fin des années 1980, lorsque la population a décliné, mais il n'y a pas de données à jour qui indiquent si c'est toujours le cas.</p>

La population

Les caribous femelles qui se portent bien (c.-à-d. suffisamment grosses) peuvent vêler chaque année après avoir atteint la maturité sexuelle entre 2 et 4 ans. Elles peuvent ne pas vêler chaque année si elles sont en mauvaise santé. Certains caribous peuvent avoir deux veaux, ce qui indique une population saine et en croissance. Les chasseurs ont signalé en 2001 que le caribou de Peary sur l'île Banks n'était pas aussi gros qu'auparavant (probablement dans les années 1970), même s'il se portait alors assez bien. En 2021, les chasseurs de l'île Banks ont signalé que le caribou était en bonne forme et que des mâles plus gros avaient été observés.

Les déplacements entre les îles du caribou semblent en diminution. Dans le nord-ouest de l'île Victoria, l'aire de répartition du caribou de Peary s'était déplacée vers le sud dans les années 1950, alors que les animaux étaient plus communs autour d'Ulukhaktok (anciennement Holman) qu'ils ne l'étaient auparavant. En 1998, cependant, leur aire de répartition s'était déplacée vers le nord, loin de la collectivité. Sur l'île Banks, le caribou de Peary a peut-être modifié son aire de répartition au cours des 50 dernières années. Dans les années 1960, on a signalé qu'ils effectuaient une migration saisonnière du nord et de l'est en été vers le sud et l'ouest en hiver. En revanche, en 2008, on a signalé qu'ils passaient du nord-ouest au sud-est. En 2021, le CCT de Sachs Harbour a fait remarquer qu'il y avait « plus de caribous dans différentes zones [et] beaucoup plus de caribous dans le

Selon les relevés les plus récents, il y a environ 7 800 caribous de Peary (à l'exclusion des veaux) aux TNO, ce qui représente environ 75 % de la population globale. Les 25 % restants sont au Nunavut.

Les deux sous-populations des TNO affichent des tendances similaires : une forte abondance a été observée dans les années 1970-1980 (île Banks et le nord-ouest de l'île Victoria) ou au début des années 1960 (ouest des îles de la Reine-Élisabeth), suivie d'un déclin marqué (en moyenne >90 %) de diminution de leur nombre. Depuis, leur nombre a augmenté dans l'ouest des îles de la Reine-Élisabeth, et légèrement augmenté dans les îles Banks et le nord-ouest de l'île Victoria. Cependant, bien que les sous-populations de caribous de Peary aient augmenté aux TNO, elles sont encore à des niveaux inférieurs à ce qu'elles étaient il y a 40 à 60 ans.

Le déclin global estimé pour les deux sous-populations des TNO seulement est d'environ 36 000 caribous de Peary (en 1961, 1972 et 1980) à environ 7 800 (en 2012 et 2019, en combinant les totaux des différentes années). Les chiffres actuels aux TNO sont d'environ 80 % inférieurs à ceux d'il y a 60 ans et d'environ 50 % inférieurs à ceux d'il y a 40 ans. Au cours des trois dernières générations (1992 à 2019), le nombre de caribous de Peary sur l'île Banks est passé de 1 015 à 1 913 à un taux annuel moyen de 3,3 %. Cependant, le rétablissement relatif au cours des 27 dernières années est éclipsé par le déclin global de la population depuis 1972, la population actuelle

<p>Parc [national Aulavik] qu'au paravant » (CCGF-TNO, 2021).</p> <p>Sur l'île Victoria, les chasseurs signalent que le caribou de Peary connaît un déclin graduel depuis les années 1970. Les organismes de cogestion ont signalé un important déclin du caribou de Peary dans le nord-ouest de l'île Victoria, et des entrevues avec des chasseurs d'Ulukhaktok en 1993 ont fait état de leur profonde préoccupation au sujet de la situation du caribou de Peary.</p> <p>Pour ce qui est de la disponibilité du caribou pour les résidents de Sachs Harbour, on dit que le caribou se faisait rare dans les années 1950, qu'il est devenu abondant autour de la collectivité dans les années 1970 et qu'il est redevenu rare dans les années 1990. Plus récemment, les résidents de Sachs Harbour observent une augmentation notable du nombre de caribous de Peary, corrélant cette observation à une diminution de la population de bœufs musqués, et observent de nouveau le caribou s'approcher de la collectivité.</p> <p>Les caribous de Peary sont décrits comme étant des animaux très mobiles, et leurs populations sont souvent cycliques. Les épisodes antérieurs de rareté et d'abondance du caribou de Peary amènent certains chasseurs de Sachs Harbour et d'Ulukhaktok à comprendre que le caribou « reviendra ». Il peut s'agir d'un changement de population ou de localisation.</p> <p>Des changements physiologiques chez le caribou de Peary ont été signalés sur l'île Banks en 2001. Il s'agissait notamment de bois plus petits sur les mâles, ce qui signifie</p>	<p>ne représente que 17% de la taille de la population en 1972.</p> <p>Les principaux facteurs qui auraient contribué au déclin sont la chasse, la prédation, la réduction de la disponibilité de la nourriture causée par la neige épaisse et les épisodes de givrage ou de pluie verglaçante, et la concurrence avec un nombre accru de bœufs musqués. Ces facteurs agissent différemment selon que le nombre de caribous est élevé ou faible, et selon que le nombre de bœufs musqués est élevé ou faible.</p>
--	---

<p>qu'il y a moins de gros mâles dans la population, et qu'ils sont moins gras (probablement par rapport aux années 1970). Récemment, les chasseurs de Sachs Harbour ont vu des mâles plus gros avec des bois plus gros et plus épais, et des caribous avec des pattes vraiment foncées.</p>	
Menaces et facteurs limitatifs	
<p>Des sources signalent plusieurs facteurs contributifs au déclin du caribou de Peary sur l'île Banks et dans le nord-ouest de l'île Victoria. La chasse excessive du passé est le plus souvent mentionnée comme étant la principale cause du déclin dans le nord-ouest de l'île Victoria; cette menace a par contre été atténuée par une limite de chasse imposée par la collectivité. Ce moratoire sur la chasse a été levé en 2015 et un quota annuel de 10 animaux est maintenant en place. La concurrence avec les bœufs musqués et les phénomènes météorologiques violents sont les causes les plus fréquemment mentionnées pour expliquer les déclin sur l'île Banks.</p> <p>-Certains effets des changements climatiques pourraient avoir des répercussions négatives sur le caribou de Peary. Par exemple, un réchauffement climatique et des vents changeants, et des conditions de glace de mer moins stables pourraient nuire à leur capacité de se déplacer entre les îles, ce qui représente pour eux une façon de faire face à des conditions météorologiques extrêmes.</p> <p>De nombreux habitants de l'île Banks considèrent les loups comme une menace pour le caribou, le nombre de loups ayant augmenté dans les années 1980 et 1990. Un</p>	<p>Les changements climatiques constituent une menace ultime qui est liée à un certain nombre de menaces immédiates et de facteurs limitatifs. Les phénomènes météorologiques violents nuisent à la capacité du caribou de Peary d'accéder à la nourriture. Cela peut se produire pendant les hivers rigoureux, au cours desquels une couverture de neige dure et épaisse force les animaux à se nourrir dans des zones plus surélevées soufflées par le vent où la couverture de neige a été réduite, ou lorsque la pluie tombe sur la neige, la recouvrant d'une couche de glace difficile à pénétrer.</p> <p>Il y a eu moins de glace de mer (annuelle et pluriannuelle), moins de floes de glace, moins de glace fixée au rivage et plus d'eau libre en hiver et au printemps. Ces changements sont préoccupants, car le caribou de Peary dépend de déplacements sur la terre et la glace de mer pour sa survie. La menace pour le caribou de Peary est exacerbée par le trafic maritime et l'utilisation accrue du passage du Nord-Ouest, ce qui peut ouvrir des chenaux, et retarder ou entraver les déplacements des caribous ou augmenter le risque de noyade pour les caribous qui tentent de traverser.</p> <p>La prédation, la chasse et la disponibilité de la nourriture étant soumises aux aléas des</p>

<p>ancien programme de lutte contre les loups (par empoisonnement) réalisé à la fin des années 1950 a également été lié par certains à la croissance de la population de bœufs musqués sur l'île Banks. La prédation par les loups semble être une menace moins importante dans le nord-ouest de l'île Victoria.</p> <p>Récemment, les chasseurs de Sachs Harbour ont observé que les populations de caribous augmentent, tandis que celles de bœuf musqué diminuent et ils ont observé moins de loups.</p> <p>On s'inquiète des effets négatifs de l'exploitation des ressources sur le caribou de Peary. Les préoccupations particulières concernent les hélicoptères volant à basse altitude, l'intérêt croissant pour l'exploration du charbon, le projet de gazoduc de l'île Melville, l'exploration pétrolière et gazière extracôtière et l'augmentation du trafic maritime extracôtier.</p>	<p>conditions météorologiques sont les principales menaces et les principaux facteurs limitatifs pour le caribou de Peary. Cependant, on en sait moins sur la contribution relative de chacune de ces menaces, et il n'y a pas d'information disponible sur la survie des adultes ou les causes de mortalité qui permettent d'évaluer ces contributions relatives. Aux niveaux actuels, la chasse, les perturbations causées par l'activité humaine et les contaminants ne semblent pas constituer des menaces importantes. Bien que les températures et les précipitations puissent être variables, on ne comprend pas comment cette variabilité influence la croissance et la productivité de la nourriture en rapport avec la disponibilité de la nourriture en hiver ou la prévalence de parasites ou de maladies.</p> <p>Le nombre de loups arctiques et de bœufs musqués semble avoir augmenté dans la plupart des aires de répartition des sous-populations de caribou de Peary depuis les années 1980. Depuis, le nombre de bœufs musqués a diminué considérablement sur l'île Banks et dans le nord-ouest de l'île Victoria, mais il a augmenté dans l'ouest des îles de la Reine-Élisabeth. L'augmentation du nombre de bœufs musqués a peut-être favorisé l'augmentation du nombre de loups arctiques, ce qui a probablement entraîné une augmentation du risque de prédation sur le caribou de Peary.</p>
Influences positives	
<p>Les régimes actuels de gestion de la faune exercent une influence positive sur le caribou de Peary. Les quotas de chasse pour le caribou</p>	<p>La restriction volontaire de la chasse du caribou de Peary par les chasseurs de Sachs Harbour et d'Ulukhaktok a eu une influence</p>

<p>de Peary ont grandement réduit la pression de chasse sur l'île Banks et dans le nord-ouest des îles Victoria. La chasse de bœufs musqués et de loups entrerait également en compte.</p> <p>Le caribou de Peary a été inscrit en 2011 sur la liste des espèces menacées en vertu de la <i>Loi sur les espèces en péril</i> (Canada). En 2015, le Comité sur la situation des espèces en péril du Canada (COSEPAC) a réévalué la situation du caribou de Peary comme étant menacée. Un projet de Programme de rétablissement du caribou de Peary au Canada a été publié aux fins de consultation publique en 2021 en collaboration avec les collectivités locales, les conseils de gestion des ressources fauniques, et les gouvernements fédéral et territorial.</p> <p>La gestion de l'habitat est bien définie grâce aux Plans de conservation communautaires mis à jour et à la pratique de la Commission inuvialuite d'administration des terres qui consiste à demander l'approbation des comités de chasseurs et de trappeurs locaux avant d'approuver les propositions liées au développement. Le <i>Plan de gestion des navires de croisières 2022-2025 – Région désignée des Inuvialuits</i> assure la gestion de la circulation maritime et vise à éviter les déplacements lorsque la glace de mer est cruciale à la migration et aux déplacements du caribou de Peary.</p> <p>Certaines répercussions du réchauffement climatique et des vents changeants seraient bénéfiques pour le caribou de Peary. Des vents plus élevés pourraient aider les caribous à faire face aux moustiques en été. Les changements climatiques pourraient</p>	<p>positive clé qui a contribué à freiner le déclin du caribou de Peary dans les années 1990. Au début des années 1990, le comité de chasseurs et de trappeurs d'Olokhaktomiut a lancé une restriction volontaire complète sur la chasse du caribou de Peary dans le nord-ouest de l'île Victoria, qui est demeurée en vigueur jusqu'en 2015-2016, date à laquelle un quota de 10 caribous de Peary a été établi. Sur l'île Banks, un quota a été établi au début des années 1990 et a progressivement été augmenté pour atteindre le quota actuel de 72 caribous.</p> <p>La planification de la gestion, les plans de conservation communautaires et la planification du rétablissement sont d'autres influences positives, bien que l'on ne connaisse pas l'incidence directe de ces plans sur les sous-populations. Un projet de Programme de rétablissement du caribou de Peary au Canada a été publié en 2021 pour consultation du public. Dans le cadre de ce projet de programme de rétablissement, les passages vers la glace de mer ont été considérés dans la sélection de sites potentiels à désigner au titre d'habitat essentiel pour le caribou de Peary.</p> <p>Une partie limitée de l'aire de répartition du caribou de Peary est protégée dans le Parc national Aulavik et dans le Refuge d'oiseaux migrants n° 1 de l'île Banks. Le caribou de Peary étant inscrit comme « en voie de disparition » au Canada depuis 2011, la <i>Loi sur les espèces en péril</i> (Canada) offre au caribou de Peary une certaine protection dans le parc national et dans le refuge d'oiseaux migrants parce qu'il s'agit de terres fédérales. Ces aires protégées pourraient entraîner des</p>
---	---

<p>également accroître la nourriture disponible et entraîner des hivers plus chauds.</p>	<p>répercussions à long terme sur le caribou de Peary grâce à la protection de l'habitat.</p> <p>Des lignes directrices provisoires ont été élaborées pour les navires de passagers et de croisière dans l'Arctique canadien, qui comprennent un résumé des exigences fédérales et territoriales en matière de permis, ainsi que des lignes directrices sur l'utilisation des hélicoptères et des véhicules aériens sans pilote. De plus, le <i>Plan de gestion des navires de croisières 2022-2025 – Région désignée des Inuvialuits</i> établit de façon proactive des normes pour gérer les navires de croisière et éviter les déplacements lorsque la glace de mer est cruciale pour la migration et les déplacements du caribou.</p>
--	---